Hodenc-l'Evêque et Silly-Tillard

Le projet pédagogique plus fort que le confinement

Isabelle Cuvelliez sourit derrière son masque au beau milieu de la salle commune de la mairie d'Hodenc-l'Evêque. Professeur des écoles en charge d'une quinzaine d'élèves de Silly-Tillard et d'Hodenc-l'Evêque, elle a présenté les 19 et 20 juin derniers aux parents et habitants le travail pédagogique effectué avec les élèves.

Chaque année, la classe d'Isabelle, composée de petits, moyens, grands et CP, réalise un travail pédagogique en partenariat avec la maternelle du petit bouton nacré d'Andeville. Mais patatras, l'épidémie est passée par là, avec son terrible confinement. *« J'ai la chance d'avoir un groupe dynamique et volontaire avec des parents qui ont bien joué le jeu. Donc, en plus de maintenir la continuité du programme scolaire, j'ai décidé de maintenir la continuité du programme pédagogique »*, expose l'enseignante en déplorant que son homologue andevillienne n'ait pu en faire de même. Chaque année, le thème du projet change, "le temps qui passe" fut choisi judicieusement pour les bambins qui ont compté les jours avant de pouvoir retrouver leurs camarades.

Pour garder le lien pendant le projet, le contact numérique fut privilégié, *« grâce à un groupe what's app, tout le monde s'échangeait des photos, mais aussi des sons »*, s'amuse Isabelle.

Dans cette salle de la mairie d'Hodenc-l'Evêque où se déroule l'exposition des fruits de ce projet. Les visiteurs qui viennent en petit groupe, gestes barrière obligent, peuvent aussi voir un diaporama constitué de ces fameuses photos échangées via le réseau social.

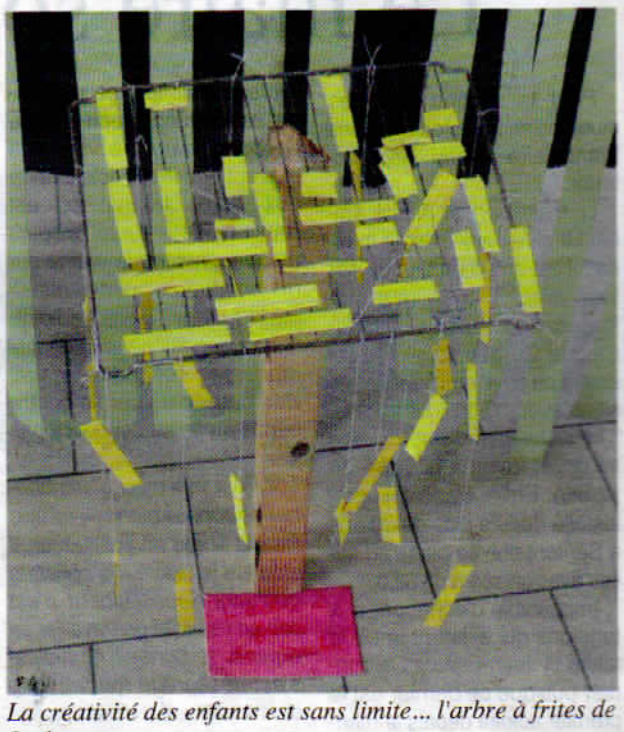
Dans la salle, une exposition colorée et faite d'une multitude de techniques d'art plastique s'offre aux yeux des parents amusés et des enfants qui montrent avec fierté leurs créations. Collages, peintures, mobiles, constructions diverses… rien ne manque. *« Nous nous sommes attachés au travail de l'illustrateur Voltz comme point de départ avec pour la partie créative des travaux faits "à la manière de" Calder, Raysse, Voltz et Giacometti »*, un postulat exigeant, mais qui n'a semble-t-il pas dérouté les enfants dont les créations sont pour le moins inventives, à l'image d'un "arbre à frites" très original créé par le jeune Sacha. Pour seconder la maîtresse, l'Atsem (agent territorial spécialisé des écoles maternelles) Domy ne ménage pas ses efforts et répète à l'envi son admiration pour le travail accompli par l'enseignante pendant le confinement.

Si la crise sanitaire et ses contraintes empêchent de nombreuses activités, la professeur des écoles ne semble pas se démobiliser pour autant : *« on ne peut pas vraiment faire une kermesse ou un spectacle de fin d'année, mais vendredi 26 juin on va quand même faire un petit quelque chose. On a demandé aux enfants, aidés par leurs parents, de fabriquer chacun un étal de marché et on fera une danse. Ça se passera à Silly-Tillard. À cette occasion, la mairie offre un livre aux enfants. »*

Dans un coin de la salle, les élèves ont aussi été invités à ramener un objet de leur passé qui montre que le temps passe. Ils sont accompagnés d'une petite anecdote. Isabelle Cuvelliez a joué le jeu en apportant le tourne-disque de son enfance et ses premiers 45 tours. Croyez-le ou non, elle aurait dansé la lambada, mais n'aurait pas pu aller à la pêche aux moules…

Hassan SADI

A gauche Isabelle Cuvelliez, en compagnie de son inséparable ATSEM. Au delà du confinement, le projet pédagogique a été porté jusqu'à cette exposition très appréciée.



La créativité des enfants est sans limite… l'arbre à frites de Sacha.

Santé

La téléconsultation a explosé

Autrefois connue comme acronyme de la caisse chirurgicale et médicale de l'Oise, la CCMO a fait peau neuve en termes de communication.

A la faveur de la sortie du confinement, cette mutuelle isarienne fait les comptes de son système de téléconsultation médicale baptisé Medaviz, lancée à la fin 2018. *« Durant le confinement national lié à la crise sanitaire, les adhérents bénéficiaires découvrent les bienfaits de la téléconsultation et sont prêts à transformer l'essai en nouvelle habitude de consultation médicale »*, se félicite-t-on à la CCMO. Après l'annonce du confinement, le service a vu son nombre de créations de comptes passé de 8,7 par jour en moyenne contre 4,3 avant. Ce doublement de trafic s'est aussi accompagné d'une forte augmentation des appels des adhérents avec un pic 3 fois supérieur à la moyenne habituelle.

« Début mai, j'ai commencé à tousser avec une légère fièvre. Habituellement je n'aurais pas consulté, mais dans le contexte actuel je me suis dit qu'il était important pour moi et mes proches de poser un diagnostic et de me faire dépister au covid-19 si besoin. Le jour étant férié, j'ai décidé de faire appel au service de téléconsultation médicale dont je bénéficie avec mon contrat CCMO Mutuelle. En moins de deux minutes, j'ai eu un médecin en ligne. Il m'a posé de nombreuses questions et a répondu à toutes mes interrogations. L'entretien a duré près de 10 minutes. Finalement, ce sont mes allergies au pollen qui me jouaient des tours. Je n'avais jamais réalisé de téléconsultation médicale auparavant et j'avoue être séduit par le concept. Cela représente un véritable gain de temps et permet d'être très vite rassuré en ces temps si particuliers. Je pense que lorsque je devrais consulter à nouveau un médecin et que le cadre de la téléconsultation s'y prêtera, je n'hésiterai pas à renouveler l'expérience » témoigne Benjamin Levasseur, gérant d'une entreprise et adhérent CCMO Mutuelle.

La mutuelle précise que le service est accessible 24h/24 et 7j/7 avec près de 120 médecins et professionnels médicaux ou paramédicaux couvrant une trentaine de spécialités.

Contact : https://www.ccmo.fr/

Un médecin à distance. Une solution très utilisée pendant le confinement.

Sainte-Geneviève MUNICIPALES 2020

Rectifications et mises au point

La bataille est âpre pour prendre les commandes de la mairie génovéfaine.

Preuve que le second tour sera tendu, aucun des camps ne laisse passer la moindre coquille ou le risque de se faire attaquer pour quoi que ce soit.

Dans notre précédente édition, dans notre article portant sur le second tour des municipales à Saint-Geneviève, une coquille s'est glissée. Il fallait lire Evelyne Baillon et non Braillon, toutes nos excuses.

Par ailleurs, une confusion a été faite entre Baillon mère et fille. La mise au point évoquée était écrite par Emilie Baillon, fille d'Evelyne. C'est Evelyne qui a été adjointe mais c'est Emilie qui est aujourd'hui colistière sur la liste Chatin… on y a perdu notre latin, désolé. La jeune fille conteste la version un peu trop idylique avancée par l'édile, *« il ne faut pas exagérer, il y avait des commerçants avant son arrivée, la seule chose qu'elle a apporté, c'est Super U »*, tacle-t-elle.

De plus, Jacqueline Vanbersel tient à clarifier un autre élément. Elle admet avoir pu commettre une erreur en mélangeant l'école de la Légion d'honneur où sont scolarisées ses petites filles et la distinction de chevalier de l'ordre national du Mérite. *« En aucun cas je n'aurais voulu m'attribuer une distinction que je n'ai pas »*, a-t-elle précisé avec insistance.

H. S.